

Document 1 : Dublin, capitale de l'Irlande

Dublin : à voir, à faire

Temple bar : quartier peu fréquentable au XVIII^e, Temple Bar est tout l'opposé à l'heure actuelle. Le quartier, qui a été menacé de démolition dans les années 1980, a été considérablement rénové et est devenu LE quartier branché de la capitale. Une promenade dans ses rues pavées s'impose à toute visite de Dublin. Magasins *trendy* (à la mode), restaurants et pubs, galeries d'art, centres culturels, cinémas, ateliers d'artistes se côtoient dans ce haut lieu de la vie culturelle irlandaise. Le Meeting House Square est le lieu de référence du quartier. Il regroupe trois centres culturels : l'Irish Film Center, la Gallery of Photography et the Ark (un centre d'éveil à la culture pour enfants). L'Irish Film Center contient deux cinémas, des archives, une librairie avec de nombreux ouvrages sur le cinéma et un restaurant. Les cinémas de Temple Bar proposent généralement des films d'auteur et des films étrangers, souvent en version originale sous-titrée.



Le week-end, l'affluence est à son maximum. Les nombreux pubs ne désemplissent pas avant une heure avancée de la nuit. Le Brazen Head, situé au 20 Bridge Street, est réputé être le plus vieux pub de Dublin. On retrouve la trace d'un bar à cet emplacement dès 1613. Le pub The Temple Bar est une adresse très courue chez les touristes. Dans les pubs, vous pourrez écouter de la traditionnelle musique irlandaise tout comme des musiques aux influences variées (jazz, lounge, soul, jungle...). Les oiseaux de nuit apprécieront beaucoup l'ambiance vibrante et très festive de ce quartier.

O'Connell Street : si ses 49 mètres de large font d'O'Connell Street l'une des plus larges rues d'Europe, elle n'en est pas moins l'une des plus emblématiques de sa capitale. Portant le nom du héros national, Daniel O'Connell, depuis 1924, sa statue en balise l'entrée, mais la rue se garnit également de celles des grands hommes que compta l'île, tels William Smith O'Brien, Sir John Gray, James Larkin, le père Theobald Mathew ou Charles Stewart Parnell. A l'emplacement de l'ancienne colonne de Nelson, détruite en 1966, s'élève le Spire of Dublin (2003), infrastructure en forme d'aiguille d'une hauteur de 120m.

Trinity College : en plein centre de Dublin se trouve la plus ancienne université d'Irlande : Trinity College. Créée en 1592 par la reine Elisabeth I^{ère}, elle fut réservée aux protestants jusqu'en 1873. Parmi les illustres étudiants qui y sont venus, citons Jonathan Swift (l'auteur des *Voyages de Gulliver*), et les très célèbres Oscar Wilde, Bram Stoker (l'auteur de *Dracula*), Samuel Beckett et Isaac Newton.

Dès que vous aurez franchi la porte de Trinity College, vous quitterez le brouhaha de la ville. Vous goûterez une ambiance calme et sereine, comme pour vous rappeler que vous pénétrez dans un haut lieu du savoir. Dans la cour, vous verrez un campanile datant de 1852. Le campus est composé de plusieurs bâtiments du XVII^e et XVIII^e siècle en brique rouge, d'autres plus récents, et de nombreuses pelouses. La chapelle de l'université date de la fin du XVIII^e siècle. Le point d'attraction de la visite est l'Old Library (la Vieille Bibliothèque) qui renferme le célèbre *Livre de Kells* (*Book of the Kells*). C'est pour certains le plus beau manuscrit enluminé au monde. Ce chef d'œuvre, réalisé vers l'an 800, est le fruit du talent des moines de Kells. Vous pourrez voir quelques-unes de ses 680 pages. Les pages exposées au public dans une vitrine changent régulièrement. Admirez les couleurs, les animaux et créatures imaginaires représentés, les motifs floraux... Les enluminures sont d'une richesse admirable. A côté du Livre de Kells,

vous pourrez aussi voir le *Livre de Dimma* (VIII^e siècle), le *Livre de Durrow* (VII^e siècle) et le *Livre d'Armagh* (IX^e siècle). Enfin, montez voir la Long Room. Dans cette salle de 65 m de longueur sont rangés 200 000 ouvrages très anciens dont un exemplaire original de la proclamation de la République d'Irlande. Vous apercevrez aussi la harpe ayant, selon la croyance populaire, appartenu à Brian Borù. Ce grand chef celte a battu les Vikings danois en 1014. Mais le carbone 14 a parlé et la harpe date seulement du XV^e siècle...Cela reste néanmoins la plus ancienne harpe d'Irlande.

Musée National de Dublin : le Musée National d'Irlande possède la plus prestigieuse collection d'objets préhistoriques en or d'Europe, ainsi que de splendides pièces d'orfèvrerie d'art celtique du Moyen Age. Les plus belles pièces de la collection constituent ce que le musée a appelé le Trésor (*Treasury*). Ce sont de superbes objets d'art celtique. La broche de Tara (VIII^e siècle), incrustée de pierres d'ambre et aux motifs entrelacés, est un des plus symboliques bijoux irlandais. Tout aussi finement décorés, le calice d'Ardagh (VIII^e siècle) et l'ensemble du Brouighter Hoard (I^{er} siècle avant JC) sont des pièces d'orfèvrerie exceptionnelles. Ils montrent tout le savoir-faire des artistes irlandais dès le I^{er} siècle avant JC. La croix de Cong, d'or et de perles, et la châsse de la cloche de Saint Patrick datent quant à elles du Moyen Age. Une autre partie du musée expose des objets de l'époque Viking (*Viking Gallery*), en particulier les armes utilisées par ces guerriers (arc, hache, épée). Vous pourrez voir également une exposition *The Road To Independence* qui retrace avec émotion les événements au cours de la lutte pour l'indépendance (1916 à 1921). Enfin, une récente section abrite des antiquités de l'Ancienne Egypte.

Château de Dublin : le château de Dublin a connu de multiples transformations et réaménagements, en particulier au XVIII^e et au XIX^e siècle. A l'exception de la Round Tower, il ne reste plus rien de la forteresse d'origine construite au début du XIII^e siècle. Le château fut un lieu important du Moyen Age jusqu'en 1922 puisqu'il était la demeure des représentants de la monarchie britannique. Il a résisté à de nombreuses agitations au cours de l'Histoire, tel le soulèvement de 1916. Il est aujourd'hui le théâtre de nombreuses cérémonies officielles comme celle de l'investiture du Président de la République. C'est également dans une des salles du château que furent signés les accords de paix avec l'Irlande du Nord en 1998. Le château conserve un beau mobilier français et d'énormes lustres de cristal (spécialités de la région de Waterford). La chapelle royale abrite possède de jolies boiseries. Sur sa façade, vous pourrez voir les figures des personnages qui ont marqué l'histoire irlandaise.

LA GPO (General Post Office) : la Poste centrale de Dublin (en anglais *General Post Office*, en irlandais *Árd Oifig an Phoist*) est le siège d'An Post, la Poste irlandaise. Elle est située à l'angle de Henry Street et de O'Connell Street. Son entrée principale se trouve sur O'Connell Street. Elle est entrée dans l'histoire comme le quartier général de l'insurrection de Pâques 1916 : le 24 avril 1916, lundi de Pâques, des membres de l'*Irish Volunteers Force* et l'*Irish Citizen Army* prennent d'assaut la Poste et l'occupent, ainsi que d'autres bâtiments officiels de la ville. Ils y proclament la République d'Irlande avant de succomber à la répression britannique. Le bâtiment, dessiné par Francis Johnson, est fortement endommagé à cette occasion. Il sera restauré par l'État libre d'Irlande. Une statue de Cúchulainn, le plus célèbre héros de la mythologie celtique irlandaise, est placée devant l'édifice pour commémorer le soulèvement.

La Liffey est un fleuve de la République d'Irlande qui traverse Dublin. Il est long de 125 km. Née dans les collines de Wicklow, elle fait l'objet d'utilisation hydroélectrique à trois reprises, Poulaphuca, Golden Falls et Leixlip. L'eau servant à produire la bière Guinness y est puisée entre la source et Dublin. La



capitale irlandaise est située de part et d'autre de l'estuaire de la Liffey. Le fleuve traverse la ville d'ouest en est, encaissé par de jolis quais de granit et traversé par neuf ponts. Une promenade (Bachelor Walk) a été aménagée sur une partie de son parcours, en face de Temple Bar, le quartier des pubs. https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:One_penny_bridge_2004lm.jpg Site touristique très fréquenté, le *Ha'penny Bridge*, est la plus ancienne passerelle et premier pont métallique de la ville. Construite en 1816, elle doit son nom au péage qui était dû par ses usagers (un demi-penny = half penny)

Dublin : un peu d'histoire et de culture



Les émeutes de Dublin du 25 février 2006 se sont déroulées le samedi 5 février, et ont été provoquées suite à une parade organisée par des Unionistes d'Irlande du Nord ayant pour objectif de rendre hommage aux victimes de l'IRA... Très vite, les Pro-Républicains ont ripostés par une contre-manifestation qui aurait alors dégénéré en émeute... Le samedi 5 février 2006 devait être une journée importante pour les Unionistes Nord-Irlandais : ces derniers avaient décrochés l'autorisation de réaliser la première « Love Ulster Parade » dans la ville de Dublin, une parade destinée à commémorer les victimes assassinées par l'IRA. Dès 11 heures du matin, la Parade démarre, tout drapeau de deuils sortis, sous le regard révolté de jeunes irlandais pro-IRA qui considèrent cette parade comme une véritable insulte envers le combat républicain... La Parade tourne au règlement de compte entre les Unionistes et les Républicains. Très vite, ces derniers décident d'organiser une contre-manifestation pour protester contre cette parade... La foule s'amasse sur O'Connell Street, jusqu'à ce que le phénomène finisse par tourner à l'émeute. Les Unionistes affrontent alors les Pro-IRA, et les forces anti-émeutes tentent de maîtriser tant bien que mal les événements... Des cocktails Molotov sont jetés sur les forces de police, ainsi que des pavés... Deux voitures seront alors incendiées, et 14 personnes sont blessées et rapidement transportées aux urgences... Plus de 40 personnes sont arrêtées suite à l'émeute et feront l'objet d'interrogatoires et de garde à vue... Cet événement, bien qu'il ait été contenu par les forces anti-émeutes, a fait grand bruit dans la presse nationale et internationale... Pour beaucoup d'analyses politiques, ces émeutes ont démontrées que le conflit nord-irlandais ne s'arrêtait pas aux frontières de l'Irlande du Nord, et que de nombreux irlandais issus de la République d'Irlande se sentaient toujours concernés par la situation politique conflictuelle au nord de l'île.



L'insurrection de Pâques, fait référence à une révolte irlandaise, qui s'est déroulée à Dublin en avril 1916. Aussi appelée « les Pâques sanglantes », elle ont été organisées par des groupuscules armés républicains et nationalistes, souhaitant chasser les britanniques d'Irlande... Fort d'un lourd passif politique opposant les irlandais aux britanniques, le conseil suprême de l'Irish Republican Brotherhood (IRB) décide le 16 janvier 1916 d'organiser une insurrection massive contre les britanniques. Alors que la Première Guerre Mondiale fait rage en Europe, l'organisation contacte donc l'Allemagne pour négocier un grand arrivage d'armes.

L'accord est rapidement conclut, et le cargo allemand « Aud » doit arriver pour Pâques, avec à son bord une cargaison de plus de 20 000 fusils. Cependant, un patrouilleur britannique arrête le cargo : le capitaine saborde son bâtiment et se livre aux autorités britanniques, laissant les Irlandais devant la vision de ces 20 000 fusils gisant au fond de l'eau. Mais ce constat ne les décourage pas : ils parviennent tant bien que mal à s'approvisionner en armes, et décident de déclencher la révolte le 24 avril, alors que que 120 membres de l'Irish Citizen Army et 700 de l'Irish Volunteers Force défilent dans O'Connell Street. L'IRB décide donc d'attaquer, et d'occuper la Poste Centrale, les Four Courts, Mendicity Institute, la biscuiterie Jacobs, les moulins Bolands, et la gare de Westland Row. Les femmes quant à elles, ont pour objectif de dérober le plus de vivres possibles, ainsi que des médicaments afin de soigner les futurs blessés...

Cette insurrection est particulièrement violente mais moins conséquente que l'avaient espérés l'IRB : malgré l'effet de surprise, le soulèvement n'est pas général à Dublin, et les provinces irlandaises sont loin de multiplier les actions. Le plus gros de la bataille se déroule donc à Dublin : l'IRB parvient à repousser les assauts des britanniques, et attaque quelques casernes. Dépassés par cette révolte surprise, les britanniques décident alors de contacter par téléphone des unités stationnées à Curragh, Belfast, Athlone et Templemore, afin de les mobiliser vers Dublin.



Le mardi 25 avril, Patrick Pearse proclame la République d'Irlande, et radiodiffuse le succès de l'insurrection. Cependant, les britanniques n'ont pas dit leur dernier mot : leur contre-attaque fait de nombreux dégâts et les unités tant attendues mettent en péril les assauts irlandais.

L'insurrection ne dure alors que 6 jours : les irlandais sont vite matés par les britanniques, supérieurs en nombre, et bien mieux armés. Le 29 avril 1916, Patrick Pearse, alors président du gouvernement provisoire irlandais, est contraint de décréter la cessation des combats. La réédition sans condition est signée le même jour. Dans sa totalité, l'Insurrection a fait plus de 400 morts dont 318 civils, contre 60 à 80 insurgés. 2614 hommes et femmes ont été également blessés dont 2 217 civils. Mais le bilan ne s'arrête pas là... A la fin de cette terrible journée, les britanniques décident de faire des exemples pour dissuader les irlandais de retenter une rébellion. A ces fins, l'armée britannique fait le choix d'arrêter 3 430 hommes et 79 femmes à Dublin, et 2 000 personnes environ en Angleterre et au Pays de Galles. Les cours martiales prononcent alors jusqu'à 90 peines de morts, et jugent avec sévérité les principaux leaders et responsables de l'insurrection. Ainsi, en mai 1916, 15 hommes dont 7 membres du gouvernement sont abattus à la prison de Kilmainham Gaol. Depuis cette date, les irlandais commémorent chaque année l'Insurrection de Pâques, et la considèrent comme un véritable symbole, leur ayant permis d'accéder par la suite à l'indépendance (partielle) de leur pays...

La Grande Parade de Dublin : chaque année, le mois de mars est une période où Dublin est en pleine effervescence. Et pour cause : elle se prépare à célébrer la Saint Patrick, une fête qui se déroule chaque 17 mars, et qui fait honneur à l'homme qui évangélisa l'Irlande au cours du V^e siècle... Et quoi de mieux que de fêter l'occasion avec une Grande parade, aussi démesurée qu'enchanteresse ?

Une Parade mondialement connue. Strass, paillettes, et chapeaux de leprechauns... Voilà quelques indices qui vous donneront un aperçu de ce qui vous attend si jamais vous décidez d'assister à l'événement ! Attendez-vous à des rues bondées d'irlandais déguisés, pressés devant des barrières pour admirer un superbe défilé, où la culture, le patrimoine, et l'histoire irlandaise sont revisités l'espace d'un après-midi situé hors du temps...

Des célèbres drakkars Vikings, aux incontournables pipe bands habillés en Kilt, vous pourrez découvrir, et redécouvrir tout ce qui fait l'identité culturelle irlandaise. Il faut dire que chaque année, Dublin sait mettre le paquet : à grand renforts de superbes déguisements, de chars colorés et immenses, de danses folkloriques, et de musique survoltée, la Grande Parade de Dublin est LA parade à ne pas rater !

Vous y admirerez des mises en scènes particulièrement créatives et humoristiques, qui émerveilleront sans mal les petits comme les plus grands !

